

L'expérience du domaine départemental de Restinclières :

Le cyprès vert se retrouve à l'état spontané tout autour du château et dans les collines alentours. Les individus présents sont hauts, (vingtaine de mètres), preuve de leur adaptation aux conditions locales. Sur le domaine, le cyprès a été installé en association avec de la vigne sur une parcelle, il y donne de bons résultats, sur des sols bruns calcaires peu profonds. Les individus sont bien verts, vigoureux et au feuillage dense.

Les hauteurs, après 11 saisons de végétation, sont comprises entre 6 et 7,2 mètres (soit un accroissement annuel de 50 à 60 cm/an). Les diamètres sont compris entre 11 et 13 cm, soit un accroissement moyen annuel de 1 à 1,2 cm/an. Les individus de forme « fuselée » sont, en moyenne, plus hauts que les individus au port « étalé », qui sont par contre légèrement plus gros.

Les individus initialement protégés par des tubes sont moins gros.

Les cyprès ont été taillés une seule fois, preuve de leur bonne dominance apicale (verticalité). Ils ont, par la suite, bénéficié de deux élagages, jusqu'à 2 mètres de hauteur., qui ont bien cicatrisé.

Une éclaircie a également été effectuée et a prélevé entre 30 et 40% des individus, qui avaient été plantés trop serrés (densité initiale de 333 plants/ha) et qui présentaient certains défauts de forme. Aujourd'hui les densités avoisinent 200/ha, ce qui est plus proche de la densité finale souhaitée. Les houppiers étant parfois proches, une seconde éclaircie pourrait être envisagée.

Jusqu'à présent, aucune présence de chancre n'a été détectée.

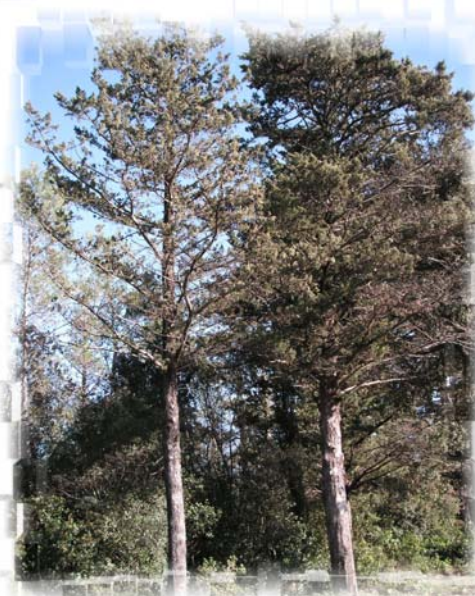
Les cyprès au port fuselé sont trois fois moins nombreux que les individus au port étalé. Ils ont été maintenus en priorité au moment de l'éclaircie, dans un souci de diversité et de sélection génétique des meilleurs individus.

La principale gêne agricole est due aux branches basses, qui peuvent dépasser largement sur les cultures intercalaires (jusqu'à 300 cm d'envergure). D'où l'intérêt de l'élagage, bien réalisé jusque là.

Les individus au port fuselé sont nettement moins contraignants vis-à-vis de l'aplomb sur la culture (100 cm d'envergure), d'où un ombrage plus faible.

Les résultats sont globalement encourageants.

Une sélection des meilleurs individus est à conduire, pour les deux types de forme.



Décembre 2007 - Crédits photos : CRPF Languedoc-Roussillon (N. LUJIC) et Agroof Développement (F. LLAGRE)

Cyprès vert (*Cupressus sempervirens*)

Autécologie :

Le cyprès vert (ou cyprès méditerranéen) se rencontre spontanément dans toutes les zones basses du pourtour méditerranéen français mais également en Italie, à moins de 500 mètres d'altitude. On les trouve souvent en limites de zones agricoles ou en alignement dans les parcs ou les propriétés, où leur forme particulière en fuseau marque les paysages.

C'est une essence exigeante en chaleur, qui craint les grands froids. Elle est, par contre, très plastique du point de vue des exigences édaphiques et se rencontre à la fois sur des sols acides ou calcaires.

Cette essence préfère les sols profonds et drainants (dominante sableuse ou limoneuse), elle supporte mal les terres argileuses ou trop gorgées d'eau. Néanmoins, le cyprès vert tolère les sols superficiels (moins de 50 cm, voire 30 cm) et caillouteux, pour peu qu'ils soient fissurés (enracinement puissant et pivotant).

Très peu exigeant en eau (600 mm/an au minimum, voire moins), il résiste aux sécheresses estivales (mais sa croissance s'en ressent).

Il craint peu le vent, surtout dans sa forme fuselée, mais cela crée une irrégularité dans les cernes de croissance (bois de « tension »).

C'est une des essences les plus intéressantes pour valoriser les secteurs chauds des zones basses, où sa croissance est respectable. La durabilité naturelle, la rectitude et les excellentes propriétés mécaniques de son bois permettent de fournir des pièces de charpente de petite taille et des éléments de menuiserie, notamment en extérieur (portes, croisées, volets...).

Production : 0,5 – 1,2 cm/an sur le diamètre, par arbre

2 - 3 m³/ha/an (200 tiges/ha, en agroforesterie)

2 - 7 m³/ha/an (plantations forestières)

Exploitation : Age d'exploitabilité : 50 - 70 ans

Diamètre d'exploitabilité : 50 - 60 cm

**Hauteur
de bille :**
4 - 6 m

Usages : petites charpentes, menuiserie, extérieure, tournerie...

Autres intérêts : Paysage, ornemental, Les cyprès verts abritent aussi des oiseaux.

Plantation :

Planter en hiver (octobre- février), des plants de 1 an. Un travail préalable du sol est très utile, pour aérer le sol et faciliter la pénétration du système racinaire.

Attention : Le cyprès vert étant, depuis quelques temps, ravagé par un chancre spécifique (*Seridium cardinale*), il est fortement conseillé de préférer des plants résistants, issus de la recherche.

La densité de plantation préconisée en agroforesterie peut être celle visée en production finale car le comportement de cette essence est relativement régulier et homogène. On peut donc installer 100 à 200 tiges/ha, suivant les projets. Les arbres plantés seront maintenus jusqu'à exploitation, sauf problèmes particuliers (sanitaires, mortalité...).

Il n'est pas encore possible de sélectionner des plants au port fuselé, car le déterminisme génétique du port est encore mal connu.

Tailles et élagages :

Le cyprès vert a une tendance à développer des branches basses, très nombreuses et vigoureuses. Les tailles et élagages doivent donc être réalisés très rapidement et elles doivent être régulières (également pour diminuer la gêne agricole).

Les tailles de formation doivent être réalisées tous les ans dès la 2ème ou 3ème année, jusqu'à ce que les arbres aient atteints 5 à 6 mètres de haut ou 8 cm de diamètre. Ensuite, les élagages doivent éliminer les branches basses jusqu'à 4 ou 6 mètres de hauteur (suivant la fertilité de la station).

Ces élagages seront réalisés en 2 ou 3 fois (par tranche de 2 mètres élagués), généralement entre 6 et 15 ans (entre le moment où l'arbre atteint 5-6 m de haut et celui où il atteint 12 à 14 m de hauteur).

La gêne agricole occasionnée par les branches basses peut obliger à accélérer l'élagage mais il faudra toujours veiller à maintenir au moins 30% de la hauteur de l'arbre en « houppier vert » (branches vivantes non élaguées).

L'élagage doit intervenir avant que les branches basses atteignent 3 cm de diamètre, au risque sinon de créer des « nœuds noirs » dans le bois (et de favoriser éventuellement l'introduction de chancre par les grosses blessures).

Le chancre est favorisé par les blessures (élagages, tailles, exploitation agricole...).
Des précautions particulières sont à prendre (outils propres, nettoyés...).

La contamination se traduit par un dessèchement des rameaux et des écoulements de résine sur le tronc.

Avantages

Contraintes

Grande amplitude stationnelle (peut valoriser des terrains très divers, même les plus secs)	Tailles et élagages indispensables (branches basses nombreuses et vigoureuses)
Branchaison fine, facile à tailler et élaguer	Risques sanitaires liés au chancre cortical
Enracinement profond et pivotant, peu de concurrence avec les cultures intercalaires	Branches basses latérales de grande envergure, pouvant ombrager les cultures intercalaires
Bois de grande qualité (durabilité, grain fin...)	
Port fuselé : ombrage limité sur les cultures	